



Montpellier, le 8 mars 1989

MONTPELLIER III

Paul M. MARTIN

Professeur

COPIE

Monsieur,

La Revue "L'Histoire" m'a bien transmis votre lettre, dont je vous remercie.

Comme vous l'avez bien compris, ma note trahit ma perplexité. Je connais bien, et les arguments des partisans des 2 sites, et les 2 sites eux-mêmes. Au passage, ~~je~~ vous signale qu'un 3^e site a même été un moment proposé, en Bourgogne; mais la proposition était assez fantaisiste pour être rapidement écartée.

En revanche, je vous accorde volontiers que les arguments développés par le grand archéologue d'Afrique André BERTHIER, ~~qui~~ dont vous reprenez l'essentiel, sont puissants. Ils ont d'ailleurs été repris, et étayés, plus récemment par R. POTIER, Le génie militaire de Vercingétorix et le mythe Alise-Alésia, Clermont-Ferrand, ed. Volcans, 1973, ainsi que par la belle thèse de Doctorat d'Etat de J.Y. GUILLAUMIN, Alésia et les textes anciens, qui conclut lui aussi à l'identification de la plaine où eut lieu le combat de cavalerie avec la plaine de Crotenay et à l'identification d'Alésia avec l'oppidum de Syam-Cornu.

En face, le site d'Alise-Ste-Reine est appuyé de l'autorité de feu RAMBAUD, excellent "césarien", et de J. LE GALL, non moins excellent archéologue. Vous connaissez comme moi leur argumentation.

Alors, qui croire? Prudemment, n'étant pas archéologue et étant historien "par racero", le philologue que je suis s'en est tenu à la doctrine officielle, même si celle-ci ne me satisfait pas entièrement. Mon propos était la confrontation des témoignages, non de mettre le doigt dans ce guêpier. César, BG, VI-VII, est au programme de l'Agrégation de Lettres classiques et c'est en pensant aux agrégatifs que j'ai écrit ce petit article. Je ne pouvais prendre le risque de les faire "fusiller" à l'oral en défendant mordicus telle ou telle thèse. Je n'ai d'ailleurs ni autorité ni compétence pour le faire. En revanche, il est de la mienne de préparer à l'Agrégation de Lettres classiques et, dans ce cadre, de proposer cette "leçon".

En vous remerciant encore, veuillez croire, Monsieur, à l'assurance de ma parfaite considération.